

Comptes-rendus

Ateliers thématiques – Assemblée générale 2022
12 mars 2022 – Combreux (77)



1/ Atelier – Solidarités dans les partenariats AMAP

Animé par : Lucie, chargée de mission en installation et accompagnement des paysan·nes en AMAP et Olivier, chargé d'étude en stage au Réseau

Participants : 14 personnes étaient présentes (4 paysan·nes - 10 amapien·nes)

Introduction

Nous avons animé un atelier sur les solidarités dans les partenariats AMAP. Cet atelier répondait à une des grandes préoccupations du Réseau pour cette année. En effet, les AMAP sont confrontées à un nombre grandissant d'aléas qui souvent mettent en péril la pérennité de leurs fermes. Dans ce contexte, le Réseau a décidé de lancer une étude, avec un double objectif. Tout d'abord, identifier, par le biais d'un questionnaire et d'entretiens sur le terrain, quelles sont les solidarités existantes mises en place pour aider à pérenniser les fermes en AMAP. Ensuite, en fonction des besoins identifiés dans la première partie de l'enquête, le Réseau souhaite explorer les possibilités de développement d'un outil régional de soutien et de solidarité face aux aléas. Cette mission a été confiée à Olivier, stagiaire au Réseau, qui réalisera cette enquête avec l'aide d'Astrid et de Lucie.

Actions collectives menées dans les fermes nécessitant des besoins

Durant une heure, nous avons débattu et partagé nos expériences afin d'identifier, caractériser et analyser les actions collectives menées pour soutenir les fermes en difficultés, identifier les besoins des fermes et les facteurs qui facilitent ou empêchent la mobilisation au sein des AMAP.

Nous avons commencé par un tour de table où chacun·e s'est présenté·e, puis nous avons tenté de lister tous ensemble les problèmes et aléas que nos AMAP ont pu rencontrer, ainsi que l'ensemble des actions qui peuvent être réalisées pour répondre à ces aléas. Nous nous sommes ensuite divisés en 7 binômes. Dans chaque binôme, chaque participant a pu approfondir une expérience personnelle d'action mise en place pour soutenir les fermes au sein de leur AMAP. Une grille d'entretien avait été préparée en amont, permettant de structurer l'échange. Au terme de ce temps d'échange, nous nous sommes regroupés pour restituer nos expériences respectives et débattre sur leur efficacité, sur les facteurs qui ont pu faciliter ou empêcher le déroulement de ces actions, et plus généralement, sur les facteurs qui empêchent ou facilitent la mobilisation en AMAP.



Conclusion

Au terme d'une heure assez dense de discussion et de partage, chacun·e a pu s'exprimer sur son expérience, et s'enrichir de celle des autres, paysan·nes ou amapien·nes : Aide à la construction de serres, soutien financier en cas d'aléas climatiques, gestion de la ferme pour permettre aux paysan·nes de partir en vacances...

Les formes de solidarités apportées étaient presque aussi variées que les difficultés rencontrées. Suite à tous ces témoignages, nous sortons plus convaincus encore de la nécessité d'enquêter sur ces enjeux pour réfléchir à de nouvelles solutions pérennes.

2/ Atelier - Interventions en milieu scolaire

Animé par : Noémie, chargée de missions Accessibilité aux AMAP, mobilisations citoyennes et interventions en milieu scolaire

Participants : 13 personnes étaient présentes (4 paysan·nes et 13 amapien·nes)

Pourquoi intervenir en milieu scolaire pour parler des AMAP, d'agriculture et d'alimentation ?

Nous avons animé un atelier sur les interventions en milieu scolaire. Cet atelier avait pour but de lancer le chantier sur cette thématique qui fait partie du poste de Noémie mais qui n'a pas véritablement été lancée suite à la crise sanitaire et aux difficultés inhérentes pour accéder aux écoles.

Enjeu : « Le goût, ça s'éduque jeune », les écoles sont un bon terreau mais la crainte de certain·es d' «être taxé de prosélyte ».

Travailler sur la proximité fermes/écoles « autour de nous il y a plein de fermes »
Découvrir ce qui vient de la terre et qui le produit : parler de l'AMAP mais aussi d'agriculture, d'alimentation et des métiers.

Les étapes pour mettre en place une intervention.

Qui est intéressé ? identifier les énergies au sein de l'AMAP : par un sondage ?

Se mettre d'accord avec l'école sur les conditions d'organisation

S'assurer l'enseignant soit bien engagé. Préparer le projet pédagogique à l'avance.

Zoom sur l'existant et les envies

Témoignage d'Abdenour, paysan chevrier à Toussacq (77) qui intervient en milieu scolaire pour « parler du métier de paysan·ne ». Pour lui « l'idéal serait que les AMAP se créent dans les écoles en indexant le prix au quotient familial » parce que « la première crainte quand on parle des AMAP c'est le prix ». Intervenir plutôt dans une classe qu'à un forum des métiers.

Témoignage d'Edwige maraîchère à Milly-la-Forêt. Dans une de leurs AMAP, 5 paniers solidaires initiés par le maire. Interventions à l'école à l'initiative de l'institutrice de ses enfants. Projet de faire intervenir chaque niveau de classe. « Parler AMAP permet



d'ouvrir sur le vivant, de décroisonner les savoirs ». Il y aura aussi des interventions sur les ruches et les auxiliaires.

Témoignage de Sandy dont le compagnon Victor, maraîcher à Milly-la-Forêt intervient aussi dans les écoles.

Témoignage de Victoria, amapienne à Nanterre et enseignante à Argenteuil qui aimerait emmener les élèves dans des fermes. Trouver des subventions pour monter le projet.

Conclusion

Au terme d'un temps de riches discussions et de partages, chacun·e est reparti·e avec des idées pour initier des interventions ou en améliorer la forme ou le fond, notamment pour les paysan·nes sur la question de la rémunération.

L'idée d'organiser des projections de Douce France dans les écoles a été abordée.

Les participant·es ont été invité·es à rejoindre le groupe de travail sur les interventions en milieu scolaire qui sera créé au printemps. Un recensement des pratiques dans les groupes et par les paysan·nes en AMAP sera effectué. Des ressources devraient par la suite voir le jour, elles seront mises en ligne sur le site du réseau.

A suivre avec Emilie, la remplaçante de Noémie qui était présente à l'atelier : emilie@amap-idf.org

3/ Atelier – Se mobiliser pour les Législatives

Animé par : Ariane, Chargée de mission relations publiques et mobilisation territoriale

Participants : 5 personnes étaient présentes (2 paysan·nes et 3 amapien·nes)

Introduction

Cet atelier a permis de présenter les enjeux de cette future échéance : rendre visible et défendre l'agriculture paysanne et biologique pendant les élections législatives et connaître les positions des candidat·es. Le sujet et ce type d'évènement suscite de la crainte. Deux tours d'échanges ont suivi. Le premier pour évoquer les freins à la mobilisation dans les AMAP. Le second, a permis de citer les leviers et besoins pour que les AMAP se mobilisent et rencontrent des candidat·es.

Freins évoqués :

- Difficulté d'organiser un évènement en plus des problèmes de renouvellement dans les amap
- Crainte de créer de la division dans des groupes qui ne parlent jamais politique
- Sentiment d'illégitimité ou d'incompétence
- Difficulté pour trouver une salle/un lieu et pour assurer toute la logistique autour de l'organisation de l'évènement
- Crainte autour des risques sanitaires



- Crainte d'être "instrumentalisé" par les candidat·es pour l'occasion / de ne pas savoir gérer leur "prise de parole"
- Sentiment d'isolement

Pistes et besoins

- Être accompagné par le réseau AMAP idf et d'autres organisations
- Être formé / préparé pour modérer le débat
- Se rapprocher d'autres organisations et groupes locaux, pour la co-organisation et ne pas porter seuls l'évènement
- Avoir un mode opératoire pour la logistique de l'évènement
- Connaître une liste de journalistes locaux qui pourraient faire l'animation
- Avoir une liste de recommandations/sujets à traiter sur le thème agriculture et alimentation

4/ Atelier - Renouveau dans les AMAP : quelle communication ?

Animé par : Claire, chargée d'animation et de communication et Astrid, chargée d'accompagnement des groupes et des partenariats AMAP.

Participants : 13 personnes étaient présentes (13 amapien·nes)

Introduction

Depuis plusieurs mois, les AMAP franciliennes rencontrent des difficultés nouvelles pour atteindre le nombre d'adhérent·es nécessaire à la viabilité de leurs fermes partenaires. L'article dans la lettre d'infos de septembre 2021 alertait du phénomène et posait de premières hypothèses pour l'expliquer. En décembre, le réseau lançait une enquête pour évaluer l'ampleur du problème et identifier les causes les plus probables. Les déménagements nombreux, puis le manque de temps et la moindre disponibilité des amapien·nes et enfin le contenu des paniers sont les causes évoquées le plus fréquemment. Des ateliers fin 2021 et début 2022 ont permis d'échanger sur les actions des groupes et des fermes pour pallier à ces départs. Des bonnes pratiques, sur du court et du moyen-long termes ont été diffusées dans la lettre d'informations de février 2022.

Au-delà des actions et pratiques locales, les différentes analyses précédentes montrent des besoins en communication dépassant le seul rayon d'action des groupes et devant être portés à une échelle plus large. Une campagne de communication a été évoquée afin de :

- Déconstruire la perception des engagements AMAP comme des contraintes
- Mettre en avant les spécificités du modèle AMAP par rapport aux autres circuits courts : bio, local et solidaire avec les paysan·nes / une relation de proximité
- Soutenir une autre forme d'agriculture et une juste rémunération des paysan·nes.

Qui dit campagne de communication, dit public cible et message à lui faire passer.



L'objectif est donc de travailler dans un 1er temps sur la (ou les principales) cible(s) de la campagne, cible(s) qu'on ne touche pas forcément en direct par les actions des groupes en local et faire émerger les idées pour convaincre cette cible de rejoindre le mouvement des AMAP. Des personnes différentes du profil amapien·ne habituel.le.

Quelles sont les cibles potentielles d'une campagne de communication ?

Les participants ont listé :

<ul style="list-style-type: none"> - Les personnes ayant peu de moyens - Les jeunes travailleurs précaires - Les réfugiés 	<ul style="list-style-type: none"> - Les jeunes de -35 ans - Les jeunes célibataires - Les étudiants
<ul style="list-style-type: none"> - Les (jeunes) pressés - Les travailleurs excentrés (avec de longs temps de trajet) 	<ul style="list-style-type: none"> - Les jeunes couples avec 1 enfant en bas âges - Les familles nombreuses - Les personnes âgées autonomes en résidence - Les personnes en changement de vie
<ul style="list-style-type: none"> - Les personnes en proximité des exploitations - Les habitants de ville sans AMAP 	<ul style="list-style-type: none"> - Les responsables d'association

Description d'une des personnes cibles

Le groupe décide pour la suite de l'atelier d'explorer la cible des jeunes de - 35 ans et de lister ses habitudes de vie, de consommation, ... Allons à la rencontre de ce « personae » :

JULES
<ul style="list-style-type: none"> - Homme de 25-35 ans - Habite seul en Seine-Saint-Denis, n'a pas d'enfant. - Vient de rentrer dans la vie active, il travaille dans la logistique en Seine-et-Marne, n'est pas en CDI et peu sédentarisé. - Se déplace en RER pour se rendre au travail
<ul style="list-style-type: none"> - Il est sensible aux questions environnementales - Il est connecté, e-gamer - Il est sportif (vélo) et attentif à son hygiène alimentaire. Il aime bien cuisiner mais a souvent la flemme.
<ul style="list-style-type: none"> - Il a ouvert un compte sur une banque en ligne (et n'a pas de chéquier)

Freins et leviers/arguments pour convaincre pour cette cible

A partir de ce profil, le groupe se penche sur les freins à rejoindre une AMAP et quels leviers mettre en œuvre pour le convaincre :



Pourquoi Jules n'est pas en AMAP ? (ses freins)	Les leviers pour le convaincre
il n'en a jamais entendu parlé	tu connais forcément quelqu'un en AMAP, c'est juste que vous n'en avez pas parlé ! ➔ Convaincre les enfants des Amapiens d'en parler à leurs copains Lui parler sur ses réseaux sociaux favoris
Il n'est pas attentif aux systèmes engageants (peu dispo, en CDD et un peu précaire)	Tente le panier d'essai, l'intermittence... une bonne façon de commencer Tu sais que la précarité n'est pas facile : en AMAP, tu contribues à la pérennité de l'activité d'un maraîcher et en plus, tu le rends moins dépendant d'une banque
Il n'est pas assez dispo, il y a trop de contraintes	Tu trouveras des potes à l'AMAP qui pourront récupérer ton panier quand tu n'es pas dispo L'AMAP c'est souple : co-panier pour ne venir que tous les 15 jours, on s'arrange avec des amapien·nes voisin·es, les paniers d'essai... les AMAP sont capables de créativité !
C'est trop cher	Compare le prix avec ton kebab ou tes courses en grandes surfaces... en local, bio, frais, y'a pas photo ! Oui, mais c'est sans intermédiaire et donc le prix juste au paysan. Le producteur récupère 100% de l'argent versé (pas comme à la Ruche qui dit oui) Tu couvres une grande partie de tes besoins alimentaires, tu économises sur des achats que tu ne feras pas à côté !
Il faut pouvoir financer à l'avance	Oui, mais c'est sans intermédiaire et donc le prix juste au paysan
Il n'a pas de chéquier	Certaines AMAP ont mis en place des virements
L'AMAP lui impose les produits... il n'a pas le choix de ses recettes	Partage ta créativité de recettes sur Instagram Bernard te donnera plein d'idées de recettes (et si c'est pas Bernard, ce sera Margaux) Vient planter tes oignons pour ton Kebab Tu connais ton producteur !!!
Il aimerait s'impliquer pour l'environnement mais ne voit pas l'impact de l'AMAP	Faibles émissions carbone / des produits qui n'ont pas fait des milliers de km Pas toujours simple de comparer avec d'autres filières sur le coût, mais le panier, lui est solidaire et militant Pas de gaspillage, les légumes ne sont pas calibrés, les semis en fonction de la production, on peut tout manger (même les épluchures) Et en plus, tu t'impliques dans une association, un endroit convivial et qui sait, tu y rencontreras peut-être une jolie amapienne !

Au-delà d'une campagne, vous pouvez piocher dans tous ces arguments !

